

LA PRÉSIDENTE :

3505

Merci beaucoup, Madame Vaillancourt. J'espère que votre retour en métro va être plus facile que votre arrivée. Merci encore.

LE COMMISSAIRE CHARLES :

3510

Merci.

Mme MARIE-JOSÉE VAILLANCOURT :

3515

Merci beaucoup.

LE COMMISSAIRE CHARLES :

3520

Merci beaucoup. Très intéressant.

M. OLIVIER LEGAULT
Beique Legault Thuot Architectes

LA PRÉSIDENTE :

3525

J'inviterais monsieur Olivier Legault de Beique Legault Thuot Architectes.

M. OLIVIER LEGAULT :

3530

C'est toujours difficile après une présentation comme ça d'être second.

3535

Alors, mon nom est Olivier Legault, associé principal chez BLTA. Nous sommes une firme spécialisée en intervention urbaine. On a une expertise diversifiée dans le résidentiel, hôtels, commerces et bureaux. Nous sommes la première firme à Montréal à avoir réalisé quatre tours de plus de 50 étages, ce n'est pas un exploit en soi, là, mais c'est pour vous dire ce qui s'est passé. Ce qu'on voudrait faire, c'est peut-être un petit témoignage de ce qui vient de se passer pour regarder vers l'avenir.

3540

On a fait plusieurs édifices au centre-ville de grande hauteur. Pour nous, la densification du territoire, la cohérence de son aménagement ainsi que la qualité du design, constituent, selon nous, le geste de développement durable le plus significatif qui soit.

3545

Nous venons de procéder à l'inauguration de la nouvelle Maison Radio-Canada le 7 septembre dernier. Plus ou moins 20 ans après l'inauguration de la Cité du commerce électronique et du CGI.

3550

Donc, ce qu'on va essayer de vous montrer, là, c'est plus ou moins 20 ans d'évolution au centre-ville de Montréal qui, lorsque je suis sorti de l'école d'architecture, je vais être bien franc avec vous, je ne pensais jamais voir de ma vie.

En 92, lorsque le plan directeur est sorti, il s'est passé à peu près rien, entre 92 et 98.

3555

LA PRÉSIDENTE :

Et 98, vous dites ?

3560

M. OLIVIER LEGAULT :

98, Montréal a recommencé à se réveiller tranquillement. Ça, c'est une partie de nos réalisations et études. Nous sommes une firme de 35 personnes. Il y a des firmes de 200 et

250 personnes à Montréal. Alors, vous pouvez imaginer la quantité de projets, et on pourra vous le montrer rapidement tout à l'heure.

3565 Alors, il y a des éléments patrimoniaux qui deviennent de plus en plus présents dans tous les projets, il faut penser à la conservation, je nomme l'Hôtel Maritime, l'édifice Fides et le 980 Saint-Antoine, sans compter l'hôtel William Gray qu'on a rénové sur une période de quatre ans. Alors, des projets excessivement...

3570 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui. J'étais locataire à côté.

M. OLIVIER LEGAULT :

3575 Bon. Ça a dû être pénible.

LA PRÉSIDENTE :

3580 Pénible !

M. OLIVIER LEGAULT :

3585 Alors, et chaque intervention devient de plus en plus difficile, donc. Ça n'enlève rien aux tours qui sont des milieux de vie, c'est une époque, ce n'est pas quelque chose nécessairement répété. De toute façon, le plan directeur tel qu'il est, ne permettrait pas d'étendre les tours de grande hauteur partout sur le territoire, et ce n'est pas l'objectif.

3590 Mais c'est un besoin. On n'a pas forcé personne à aller acheter puis occuper ces tours-là. C'est pour des gens qui sont en transition, c'est pour une période d'une vie, ce n'est pas nécessairement un habitat à long terme. Mais ça peut l'être aussi dans certains cas.

On a fait, évidemment, toutes sortes de projets beaucoup plus, de basse densité dans des milieux extraordinaires comme en arrière des pyramides olympiques avec Cité Nature.

3595 Tout ça pour dire que l'évolution du centre-ville, la Maison Radio-Canada qui vient d'amorcer ; dans le fond, lorsqu'on a mis la Maison Radio-Canada au bout de l'îlot, ça a tout permis le développement du reste de l'îlot.

3600 Tous les projets aussi non réalisés à Montréal, on pourrait en nommer une... J'ai fait plus de projets qui ne se réaliseront pas que de réalisations. L'Université McGill Campus en vertical, projet extraordinaire à côté d'une église, tout ça dans le but de densifier la ville avec des designs et une qualité qu'on pense assez exceptionnelle, mais qui, malheureusement, pour Montréal, était peut-être un petit peu trop en avance.

3605 Un bâtiment, c'est aussi à l'intérieur. On voit des images d'intégration et de requalification du Windsor, la Cité du commerce électronique également. On pourrait passer à l'autre section maintenant.

3610 Je vais vous montrer une petite évolution du centre-ville. Donc, de 1999-2000, ce qui s'est passé, là, c'est très rapide, c'est quelques images. C'est pour faire voir à quel point... Je dis pas qu'on a été pris par surprise, mais là si vous faites une planification à plus long terme, comme dans la plupart des grandes villes, vous le savez, Vancouver vient de s'outiller d'un nouveau plan directeur, nouvelle vision 2050, même chose.

3615 Alors, tout simplement, pour dire que cette évolution-là était contrôlée sous un plan directeur qui avait été élaboré en 1992 lorsqu'on pensait que le centre-ville allait accueillir des tours à bureaux. Le marché des tours à bureaux, ce n'est pas d'hier que c'est difficile, et c'est rendu une réalité avec la pandémie qui est encore plus vraie. Donc, le logement a sauvé un petit peu le centre-ville de Montréal, selon nous.

3620

Pour le meilleur et pour le pire, mais au moins il y a du monde, il y a des restaurants qui ont recommencé à vivre, on a vu des entreprises venir s'installer, Bombardier produits récréotouristiques qui est venu s'installer sur le boulevard René-Lévesque.

3625 Alors, essayez de vendre des Ski-Doos puis des motos marines sur le boulevard René-Lévesque, on a été un petit peu surpris. Mais ce n'était pas ça l'idée, c'était de commencer, dans le fond, l'intégration de la mobilité urbaine et les véhicules électriques urbains.

3630 Alors, dans chaque geste, souvent on voit une réalité, mais il y a toujours un plan derrière. Revenons un petit peu en arrière. Alors 99, cette image, on venait de construire le 1000 de la Gauchetière, IBM Marathon, avec de très grands murs qui à l'époque, on disait « un jour, on espère pouvoir le cacher ».

3635 Cette notion d'urbanité, quand on voyait ces terrains abandonnés, c'était hallucinant. J'arrête de parler, on passe quelques étapes, six images. Allez-y, mademoiselle.

3640 Le Crystal de La Montagne, les tours autour du Centre Bell, première Tour du Canadien, deuxième Tour du Canadien, la Banque Nationale derrière, et pour finir... Alors, si on reprend entre la première image et celle-là, on voit que c'est différent. Personne n'avait pu prévoir ça.

C'est un phénomène de synergie. Une ville, quand les terrains sont vagues, personne ne veut y aller. Mais lorsqu'on commence à y mettre une activité, le voisin veut y aller. Là, tout le monde veut y aller.

3645 Il y a eu, donc, cet engouement un peu rapide, parfois peut-être maladroit, à peu près tous dans les règles du plan directeur qui avait été en 92, on l'a fait presque 30 ans plus tard ou 25 ans plus tard. Alors, comment adapter ces règles-là ? C'est ce dont on va peut-être discuter de façon un peu plus précise.

3650 La suite, il ne faut pas penser que le centre-ville, on est venu bloquer aussi la vue sur le fleuve. J'aimerais évacuer cette notion-là. On va vous passer quelques images qui datent du début du siècle précédent où on a la Banque Royale puis l'édifice Bell Canada à l'époque. Mais c'est en 1960, avec place Ville-Marie, la tour de la Bourse, la CIL Building, la CIBC – évidemment, la Sun Life était déjà là – que là on a commencé à bloquer un peu la vue.

3655 En 92, le 1000 de la Gauchetière, l'IBM Marathon et toute une série de tours près de McGill College avec les Banque Scotia, là on a commencé à densifier un petit peu, et d'est en ouest, on continue.

3660 Et vous voyez que, aujourd'hui évidemment, avec l'ensemble des tours, il y a une bonne partie de la vue sur le fleuve, puis on peut montrer les dernières images où l'eau est colorée en bleu. Puis c'est vrai qu'il n'en reste plus beaucoup.

3665 Mais les vues protégées sont, pour en revenir aussi tout à l'heure, sont déjà de façon effective partie, et la partie du centre-ville qui accueille les grandes, grandes tours, est à peu près construite. Il reste trois ou quatre endroits où on peut faire des tours de 200 mètres.

Ça, c'est un petit peu l'introduction. On peut continuer donc avec une série d'images.

3670 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui. Là, je suis inquiète, par exemple, si vous dites que c'est l'introduction parce qu'il vous reste deux minutes.

3675 **M. OLIVIER LEGAULT :**

Non. Loin de moi, les conclusions sont très rapides. C'est l'histoire de ma vie. Peut-être trop, mais ça c'est un autre sujet.

3680 Ce qu'on essaie de montrer, puis on peut y aller avec le petit vidéo, c'est la représentation des quartiers de Montréal, puis après, il y a six points. Il nous reste combien de temps ?

LA PRÉSIDENTE :

3685 Deux minutes.

M. OLIVIER LEGAULT :

3690 Ah, ce n'est pas pire. Alors, vous avez donc la forme urbaine qui a été dictée par un massif qui mimique un peu la Montagne. On a toujours, je pense, la limite du Mont-Royal qui m'apparaît tout à fait juste. Puis d'ailleurs, vous allez le voir dans quelques images, les tours au centre-ville dépassent le Mont-Royal lorsqu'on est proche des effets de perspective.

3695 Mais, il y a quand même une opportunité, peut-être étendre certaines zones, puis vous avez le débat de Bridge et Bonaventure. Je n'entrerai pas là, mais c'est évident qu'il y a une opportunité.

3700 Je voulais vous montrer cette image-là qui regroupe tous les quartiers de Montréal. Pour une fois, on a tous les quartiers de Montréal qui se touchent. Quand je dis « quartiers », c'est les nouveaux quartiers de la Santé, Quartier des Spectacles, Quartier de l'Innovation, Quartier des Gares, Cité du Multimédia, et cetera.

3705 On peut arrêter l'image ? Vous voyez que tous ces éléments qui ont été planifiés au cours des dernières années se touchent. Comme disait Dinu Bumbaru, il faut trouver le moyen d'une connectivité un petit peu plus efficace. Ça commence. Ça se fait de façon organique et très naturelle. On poursuit.

Vous avez ensuite le métro qui vient en dessous. Puis, ce qu'on a remarqué, c'est que les zones de densité ne sont pas nécessairement juste ou au-dessus des stations de métro. Elles

3710 sont souvent à côté ou entre deux stations de métro. Ça, c'est quelque chose, on parle de TOD, de POD, c'est cette notion intéressante. On continue. Et ça donne, peut-être, une voie ou une façon d'étendre certaines densités.

3715 Puis on le voit, le vieux Montréal ne sera pas touché. Ce n'est pas toutes les zones, absolument pas. Et on voit l'axe René-Lévesque, évidemment, qui est venu se densifier un petit peu plus que les autres.

3720 Alors, ça donne un petit peu le sujet, puis, oui, il y a eu une densification rapide et ce qu'on regrette peut-être nous, c'est un petit peu ce qu'on a perdu de l'histoire de Montréal quand on faisait des entrepôts qui ont servi par la suite à des logements parce qu'ils avaient de très hauts plafonds. Ça a donc eu une deuxième vie.

3725 Il y aurait peut-être une idée là-dedans de faire des bonus, parce qu'on est limité en hauteur. Souvent, les promoteurs ne veulent pas augmenter la hauteur de leur plancher à plancher, parce qu'ils perdent un étage.

Si on voulait faire des bâtiments plus résilients, plus évolutifs, plus adaptables, on devrait faire comme il y a 150 ans. Alors ça, c'est une première petite proposition. La résilience des édifices et l'évolution.

3730

LA PRÉSIDENTE :

Il vous en reste cinq, hein.

3735

M. OLIVIER LEGAULT :

La notion de basilaire et plaza, on y reviendra. L'étude des vents, on ne peut plus traiter les études des vents comme on le faisait il y a 25 ans ; il y a beaucoup plus de constructions. Il y a une révision à apporter. Il faut faire attention à chaque nouvelle exigence réglementaire. Vous le

3740 savez, on vient de vivre le 2020, on vient de vivre des taxes supplémentaires. Loin de moi de faire pleurer les promoteurs ou de pleurer à leur place. Mais, il faut être prudent. Les coûts de construction ont augmenté énormément. Je ne parle même pas des taux d'intérêt. Alors là, on arrive à un coût de construction qui est tellement élevé, on vend les condos plus chers. Le logement est devenu plus cher.

3745

Si on n'avait pas construit toutes ces tours-là au centre-ville, on prétend que le coût du logement sur le plateau aurait encore augmenté. On a donné une petite soupape temporaire où il y a eu des milliers d'unités d'habitation qui se sont faites. Pas toujours parfaites, c'est une chose. Petites, oui, mais ça, c'est la démographie. De plus en plus de gens habitent seuls, de plus en plus de gens sont en transition et n'ont besoin que d'un petit logement.

3750

Alors cette notion de masse critique, ça, c'est le côté positif de ce qu'on vient de faire. On vient d'éliminer des terrains vagues, on a des taxes. La municipalité s'est quand même enrichie aussi. Les arrondissements, aux dernières nouvelles, l'arrondissement de Ville-Marie n'était pas déficitaire, et une des raisons, c'est son développement.

3755

Comment faire et canaliser ce développement? Évidemment, c'est la grande question. Donc, la hauteur du Mont-Royal, pour nous, oui. Les vues protégées c'est un paradoxe. Nous autres, les cotes altimétriques versus une vision vraiment contextuelle du design, nous apparaît beaucoup plus porteuses.

3760

J'en ai parlé rapidement dans le mémoire en 2015 sur la Stratégie centre-ville où on avait déjà des images de ce qui se passait à Vancouver à l'époque, et surtout, à Toronto. Toronto a eu le courage de redensifier certaines zones. Pas facile et on sait ce que ça fait aux alentours.

3765

Je n'ai pas le temps d'aller dans le micro, j'arrête là. Dans le micro, c'est-à-dire, au niveau de la rue, les chambres annexes d'Hydro-Québec puis toutes les multiplicités comme la personne qui m'a précédé, madame Vaillancourt, on fait affaire avec la RBQ qui veut nous limiter sur nos terrasses puis c'est difficile planter des arbres...

3770 **LA PRÉSIDENTE :**

Avec le quoi ?

3775 **M. OLIVIER LEGAULT :**

Je vais vous donner deux exemples, les terrasses...

3780 **LA PRÉSIDENTE :**

Non, mais parce que c'était quoi l'instance ?

3785 **M. OLIVIER LEGAULT :**

La RBQ, la Régie du bâtiment du Québec.

3790 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci.

3795 **M. OLIVIER LEGAULT :**

Qui dans son grand savoir, limite les plantations sur les terrasses, parce que ça peut partir au vent. Puis il y a encore certaines incongruités règlementaires ; il va toujours y en avoir.

Donc, c'est dans cet esprit-là qu'on voulait juste partager avec vous ce qui s'est passé. Si on a été capable de faire ce qu'on a fait dans les dernières années, il n'y a aucune excuse de ne pas faire mieux plus tard, mais il faut être prudent. Chaque règlement, chaque contrainte se reflètent dans un prix de vente. Puis demandez-vous pas pourquoi c'est de plus en plus cher. Il y a cet élément-là aussi. Voilà.

3800 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci beaucoup, Monsieur Legault. Des questions ? Des réactions ?

3805 **LE COMMISSAIRE CHARLES :**

Oui. En fait, une petite question juste pour mieux comprendre. Je trouve très intéressant, c'est animé, en fait, comme dernière présentation...

3810 **M. OLIVIER LEGAULT :**

C'est pour ça qu'on m'a mis à la fin. Non, écoutez, je n'ai pas eu le temps de me préparer, je le dois le mentionner. J'ai reçu le texto à 9 h 30 hier soir. En fait, j'ai confirmé ce matin pour toutes sortes de raisons. Donc, je pourrai faire suivre des documents, peut-être un texte un peu plus concis.

3815

LA PRÉSIDENTE :

Ah, merci. Ce serait apprécié.

3820 **M. OLIVIER LEGAULT :**

Des notes un peu plus... Disons, un peu ce que j'ai ici, mais un peu plus développées qui peuvent servir ou...

3825 **LA PRÉSIDENTE :**

S'il vous plaît, ce serait apprécié.

3830 **M. OLIVIER LEGAULT :**

Vous allez avoir ça pour la fin du mois.

3835 **LE COMMISSAIRE CHARLES :**

Vous parlez d'un temps d'inertie de six ans, 92-98. Qu'est-ce qui a déclenché le momentum de développement de la ville? Est-ce que c'était pour des raisons socio-économiques? Est-ce que c'était de la démographie? Que s'est-il passé qui fait que tout d'un coup, il y a eu l'inertie, et tout d'un coup, pouf, ça a développé?

3840

M. OLIVIER LEGAULT :

3845 C'est une des questions les plus intéressantes. Merci de la poser parce qu'on prétend que le Festival de Jazz a sauvé Montréal à un moment donné. 92, il y avait les événements, les festivals ont commencé dans la rue. On a repris possession de notre centre-ville.

Et au lieu de le voir comme quelque chose d'inerte, on a commencé à le voir comme quelque chose de vivant et d'agréable à vivre. Quelques restaurants sont venus s'installer autour, et là, on a vu un retour progressif d'une certaine urbanité qu'on avait perdue, à qui? La banlieue.

3850

Or, la qualité des aménagements, puis c'est pour ça que dans la première phrase, on est pour la densification, mais pas n'importe comment. Il faut une cohérence, puis il faut une qualité de design. Sinon, on rate tout.

3855

J'ai peut-être juste deux images, des petites photos parce qu'il y en a une qui parle pas mal. Alors, cette notion, donc, de culture, de vivacité d'occupation, c'est direct là. Ça, c'est dans toutes les villes. On était déjà sécuritaire, il y avait une certaine... et on n'était pas cher.

3860 Donc, il y a pu avoir même le Louis Bohème, un édifice résidentiel à côté de la Place des Festivals où tout le monde se plaignait du son, ils s'étaient fait dire qu'il y avait des vitres un petit peu plus insonorisantes, mais à peine perceptibles pour l'être humain. Sur une fiche technique, c'est beau, mais dans la vraie vie, de la basse c'est de la basse.

3865 Alors, pour répondre à votre question, cette volonté aussi du gouvernement avec la Cité du Multimédia, la Cité du commerce électronique et la Caisse de dépôt ont été des moteurs. Rappelez-vous, 1960, place Ville-Marie, CIBC et disons, Tour de la Bourse, là. On a eu 67 avec l'expo, mais il y avait le métro aussi. Il a fallu attendre 76, Complexe Desjardins et toute une série d'autres projets.

3870 La venue du parti québécois a ralenti le développement. Il a fallu attendre 84 pour Guy Favreau, belle banque. En pleine période où les taux d'intérêt étaient, on en parle aujourd'hui, mais ils étaient à 12, 16, 18 % et 20 % même. Alors, contre toute attente, on a eu la plus grosse production d'édifices à bureaux au centre-ville de Montréal en difficulté, disons, j'allais dire, de financement.

3875 Il a fallu attendre 92, donc on en avait trop fait. Ça, c'était le cyclique Montréal. On en fait trop ou on fait rien, on attend, ça se résorbe un peu, on remplit, puis là on attend, on attend puis là on se rend compte qu'il y a des besoins puis là tout le monde se garroche en même temps. C'est ce qu'a donné le 1000 de la Gauchetière, le 1250 René-Lévesque et le Centre de commerce mondial.

3885 La première chose qu'on nous a dit quand on est arrivé au service de l'urbanisme : « Vous ne pourriez pas attendre ? ». Nous autres, on travaillait sur le 1000 de la Gauchetière, « Vous ne pourriez pas attendre un peu ? Il y a assez de productions ». Ça faisait trois millions de pieds carrés qui allaient être livrés la même année. Le taux d'absorption, à l'époque, n'était même pas de un million de pieds carrés.

3890

Donc, on venait de noyer le marché. Il ne s'est rien passé en 92. Le 350^e anniversaire de Montréal, beaucoup d'investissements. Il a fallu attendre donc l'autre cycle de 2000 - 2002 avec la Caisse de dépôt, ce que je vous ai dit tantôt, la Cité du Multimédia, la Cité du commerce électronique.

3895

Et là, il y a eu.. Là, ça a commencé. Là, ça a vraiment commencé. Quand on a fait le Crystal de la Montagne, on faisait rire de nous, on allait vendre 500 dollars le pied carré. C'était une hérésie, semble-t-il. On aurait dû vendre plus cher. Ça s'est tout vendu.

3900

Puis là, la roue a commencé. On a vu qu'on pouvait vivre au centre-ville, que ça pouvait être agréable, et on a eu trois projets en même temps de trois promoteurs différents, puis on était sûr qu'aucun n'allait vraiment fonctionner. On s'est dit « bien, on va les essayer ». Quand a été le moment de choisir, on s'est dit « bon, bien les trois ont marché », là, on a été pris comme ça. Il a fallu les faire à toute vitesse. Mais on a appris, chacun avait sa spécificité.

3905

Tout le monde a essayé de se placer, mais on était un peu comme des apprentis sorciers à l'époque. On regardait ce qui se faisait à Toronto. Puis on avait compris le phénomène. Et là, la croissance, vous l'avez dit, il y a eu une croissance démographique, mais la croissance démographique n'était pas comme aujourd'hui. C'était un changement structurel.

3910

Les gens vivent de plus en plus seuls. Il y a un livre de madame Germain et deux de ses collègues : *Habiter seul, un nouveau mode de vie*. On a passé le cap, là, on vit de plus en plus seuls.

3915

Après ça, il y a « All the single ladies » de Teresa, je ne me rappelle plus le deuxième nom aux États-Unis, qui elle, décrivait le fait que les femmes vont habiter seules en plus grand nombre, vont attendre avant de se marier ou d'être en couple, et le premier enfant arrive après 30 ans.

Vous avez là juste quelques milliers d'unités d'habitation additionnelles que vous devez avoir.

LA PRÉSIDENTE :

3920 Est-ce que c'est ça des gens de transition ?

M. OLIVIER LEGAULT :

3925 On pourrait parler d'une multiplicité de cas. Les personnes en haut de 50 ans, on vit plus vieux. Il y a des couples qui se divorcent un petit peu plus après 50 ans. Bien ça fait une demande additionnelle qui est une transition parce qu'ils peuvent se retrouver en couple par la suite. Mais l'étude de la démographie, les derniers écrits...

3930 Puis, il y en a même qui ont décidé de vivre seuls, de trouver que c'était un mode de vie intéressant. À Toronto, il y avait des cours de cuisine qui se donnaient au 26^e étage. Ils avaient aménagé une cuisine. Puis ça faisait partie d'endroits où on pouvait aller rencontrer des gens.

3935 Alors, les tours à bureaux, c'est une chose, mais les tours d'habitation sont devenues des endroits où il y a le centre sportif, la piscine, salle de lecture, salle de cinéma maison. Et j'en passe, et j'en passe. On a mis un court de...

LA PRÉSIDENTE :

3940 On va en passer parce que le temps n'est pas assez...

M. OLIVIER LEGAULT :

3945 Et voilà. Donc, je reprendrai mes notes et ça va me faire plaisir de les partager avec vous.

LA PRÉSIDENTE :

3950 Je vous remercie beaucoup, Monsieur Legault. Alors, nous terminons cette deuxième séance d'audition, et je remercie tout le monde qui est venu, et tous les gens qui nous écoutent aussi, soit en direct, soit en différé.

3955 Je vous rappelle que la troisième séance d'audition commencera demain soir à 19 h 00.

Je voudrais aussi profiter de cette fin, pour remercier tous les gens qui font qu'on peut maintenir ces audiences. Alors, évidemment, je remercie mes collègues-commissaires, je remercie Marc-André Lapointe, l'analyste.

3960 Je remercie une petite armée, je dirais, de travailleurs de l'Office et les techniciens parce que sans ça, on ne pourrait pas tenir ces consultations-là et prendre le temps d'écouter ce que les citoyens et les représentants de groupes ont à dire. C'est toujours intéressant de voir qu'on est capable de mettre en place des mécanismes et du personnel pour que ces consultations puissent se faire.

3965 Alors, bien je vous remercie beaucoup et on se revoit demain 19 heures. Merci.

AJOURNEMENT

3970

3975